

Rassemblement contre l'austérité en Grèce

Solidarité avec le peuple grec

mercredi 13 juin 2012



1 réaction

Rassemblement contre l'austérité en Grèce et en Europe Solidarité avec le peuple grec !

vendredi 15 juin 2012 à 18h30 devant l'ambassade de Grèce 17 rue Auguste Vacquerie Métro Kléber

Les travailleurs, les chômeurs, la jeunesse grecs ont envoyé un message fort lors des élections législatives le 6 mai dernier en se positionnant contre l'austérité, contre le memorandum. Devant l'impossibilité de former un gouvernement, de nouvelles élections vont avoir lieu le 17 juin.

La troïka (FMI, BCE, UE), les dirigeants européens notamment français, et la classe dirigeante grecque exercent une pression et un chantage maximal sur le peuple grec pour le faire voter en faveur de toujours plus d'austérité et pour valider les politiques qui font plonger dans la misère des pans entiers de la population depuis le début de la crise.

Du dénouement de la situation en Grèce va dépendre l'avenir de tous les peuples d'Europe.

Nous appelons à un rassemblement devant l'ambassade de Grèce vendredi 15 juin à 18h30 (métro Kléber - 17 rue Auguste Vacquerie)

pour dire avec force que :

- ▶ Nous sommes solidaires du peuple grec qui refuse l'austérité et dénonçons les tentatives d'imposer un autre choix que celui de la population grecque
- ▶ Nous refusons aux côtés de la population grecque l'austérité en Grèce et partout en Europe

Premiers signataires :

Attac, Comité local de la voie démocratique Paris, Compagnie Erinna, Fondation Copernic, Nouveau Parti Anticapitaliste, Parti Communiste Français, Parti de Gauche

Montée du fascisme en Grèce, un air de déjà vu ?

- ▶ Un élu du groupe néonazi grec Aube dorée gifle par trois fois une députée en pleine séance parlementaire.
- ▶ Une journaliste franco-grecque du Figaro trouve normal que les membres de ce parti « nettoient (un) appartement de ses immigrés », et explique qu'Aube dorée est même plus efficace que la police. « Plus que tout en fait ».
- ▶ Ratonnades avec la complicité de la population et de la police.
- ▶ Attaques de camps d'immigrés, parqués dans les pires conditions.

Tout ça rappelle furieusement 1933 et la montée du nazisme : d'abord les outrances verbales, puis les passages à tabac, les voyous qui mettent en coupe réglée des quartiers entiers, et enfin les dérapages de la droite classique vers le pire.

Ce qui se passe en Grèce n'est que l'accomplissement d'un schéma d'ensemble à l'échelle européenne. Car l'étape suivante pour tous ces partis c'est d'accéder au pouvoir.

La ligue du Nord en Italie siège au parlement, aux Pays-bas l'extrême droite fait démissionner un gouvernement, en Hongrie des néonazis défilent en tenue paramilitaire, tandis que ceux qui la gouvernent se radicalisent à l'extrême droite.

Pendant ce temps, la Grèce est mise sous pression par les institutions européennes et sommée de faire "les bons choix" lors des élections du 17 juin.

Sur fond de crise planétaire, l'exaspération populaire se trompe de cible. Les étrangers sont tout aussi victimes que les populations locales des pays écrasés par le capitalisme de plus en plus arrogant, de plus en plus violent. Celui-ci est non seulement à l'origine de la crise, mais encore trouve-t-il à s'allier en sous-main avec ces mêmes partis racistes et fascistes qui le critiquent tout haut.

Bientôt l'Espagne sera la nouvelle victime des banquiers du FMI et de la Banque Européenne. Verra-t-elle ressurgir les démons de son passé franquiste ?

Et à quand en France ?

- ▶ Quand on montre du doigt l'étranger. -Quand on appelle de ses vœux un pouvoir autoritaire « pour remettre de l'ordre ».
- ▶ Quand on criminalise les étudiants, la désobéissance, les syndicalistes.
- ▶ Quand on veut ficher les bébés.

On y est. C'est déjà le fascisme

En Grèce comme partout en Europe, nous disons non au fascisme et à l'extrême droite, purs produits du capitalisme ! Nous disons non au racisme ! Tous unis contre la bête immonde !

<http://libertaires95-val-de-seine.over-blog.com/article-montee-du-fascisme-en-grece-un-air-de-deja-vu-106633518.html>

Contre l'austérité en Grèce et en Europe, solidarité avec le peuple grec !

Posted on [13/06/2012](#) par [panos](#)

Rassemblement devant l'ambassade de Grèce vendredi 15 juin à 18h30 (métro Kléber – 17 rue Auguste Vacquerie)

Les travailleurs, les chômeurs, la jeunesse grecs ont envoyé un message fort lors des élections législatives le 6 mai dernier en se positionnant contre l'austérité, contre le memorandum. Devant l'impossibilité de former un gouvernement, de nouvelles élections vont avoir lieu le 17 juin.

La troïka (FMI, BCE, UE), les dirigeants européens notamment français, et la classe dirigeante grecque exercent une pression et un chantage maximal sur le peuple grec pour le faire voter en faveur de toujours plus d'austérité et pour valider les politiques qui font plonger dans la misère des pans entiers de la population depuis le début de la crise.

Du dénouement de la situation en Grèce va dépendre l'avenir de tous les peuples d'Europe.

Nous appelons à ce rassemblement devant l'ambassade de Grèce pour dire avec force que :

- Nous sommes solidaires du peuple grec qui refuse l'austérité et dénonçons les tentatives d'imposer un autre choix que celui de la population grecque
- Nous refusons aux côtés de la population grecque l'austérité en Grèce et partout en Europe

Premiers signataires : Initiative des étudiants et travailleurs grecs de Paris, ATTAC, Collectif Bellaciao, Comité local de la voie démocratique Paris, Compagnie Erinna, Fondation Copernic, Alternative Libertaire, Nouveau Parti Anticapitaliste, Parti Communiste Français, Parti de Gauche...

Version belge

Manifestation contre l'austérité & pour la Grèce

mercredi 13 juin 2012 /

18h, au départ de la bourse vers l'Ambassade de Grèce

Ni en Grèce, ni en Belgique, ni nulle part !

Van Rompuy, Di Rupo, De Gucht, nous refusons votre austérité !

Manifestation ce mercredi 13 juin, à 18h, au départ de la bourse vers l'Ambassade de Grèce

- ▶ Nous refusons de laisser le peuple grec isolé face aux attaques d'austérité.
- ▶ Nous sommes solidaires de la lutte du peuple grec contre les politiques d'austérité ainsi que de son aspiration à un gouvernement qui appliquera ses revendications, comme l'annulation immédiate des programmes d'austérité de l'UE et le FMI, l'audit de la dette et l'annulation de la dette illégitime.
- ▶ Nous condamnons l'attitude et le chantage de l'UE et des gouvernements qui dénie au peuple grec son droit démocratique de choisir sa politique sociale et économique, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'eurozone.
- ▶ Nous appelons dans ce sens à une convergence des résistances au-delà des frontières, pour rejeter l'austérité et le défaitisme, pour triompher de la droite extrême et pour construire une autre Europe au service des besoins sociaux de toutes et tous et des nécessités environnementales.

Premières organisations signataires (au 29/05) :

Ander Europa

Attac ULB

Comités Action Europe

Comité d'Action contre l'Austérité de l'asbl Cepré (Centre d'Education Populaire Régional)

Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde (CADTM)

Egalité

Etudiants FGTB

Initiative de Solidarité à la Grèce qui Résiste

Jeunes Anticapitalistes (JAC)

Jeunes FGTB

Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC)

Ligue Communiste Révolutionnaire/Socialistische Arbeiderspartij (LCR-SAP)

Parti Communiste de Bruxelles

Parti Humaniste

Théâtre des rues

Vonk/Unité Socialiste

Sur facebook : <http://www.facebook.com/events/4171...> Pour soutenir la manifestation en tant qu'organisation, écrire à anti.austerite@gmail.com

Appel unitaire de la gauche belge en solidarité avec le peuple grec contre l'austérité de la Troïka

Par le biais des élections du 6 mai, le peuple grec a confirmé ce qu'il hurle depuis bientôt trois ans : « nous refusons de payer la crise des banques et des élites politiques ». Les deux partis traditionnels, Nouvelle Démocratie (droite) et PASOK (« socialiste »), ont été lourdement sanctionnés pour leur soutien et leur mise en oeuvre des mesures d'austérité extrêmement violentes imposées par la « Troïka » (FMI, UE, BCE). Loin de « sauver » la Grèce, ces mesures ne servent qu'à renflouer les banques allemandes, françaises, belges,... qui risquent gros en cas de défaut de paiement du gouvernement grec.

Mais ces mesures ont surtout servi à imposer des politiques antisociales au peuple grec : baisse drastique des salaires (plus de 25% en deux ans), fermetures d'hôpitaux et privatisations en tout genre, baisse de toutes les allocations sociales. Tout cela sans toucher aux fortunes des armateurs, de l'armée et de l'Eglise Orthodoxe. Pendant ce temps, le chômage a explosé pour atteindre 25%, et même 50% chez les jeunes. Aujourd'hui les suicides dus à la crise se multiplient et les cas d'enfants mal nourris qui s'évanouissent à l'école sont fréquents.

Le peuple grec a exprimé massivement et démocratiquement son refus de cette politique, en accordant plus de 30% de ses voix à la gauche anti-austérité. Pourtant, l'UE et les médias ont accusé sur tous les tons les dirigeants de SYRIZA de bloquer une solution politique « raisonnable », qui consisterait à former un gouvernement d'union nationale pour prolonger et donc accentuer la politique de misère que la Troïka proclame être la seule possible ! les classes dominantes européennes sont maintenant inquiètes : la Grèce devient « ingouvernable », cela veut dire en fait qu'aucun gouvernement prêt à se soumettre aux exigences de la Troïka ne bénéficierait d'une majorité au parlement ! Les dirigeants du PASOK et de ND, et leurs collègues européens, notamment du gouvernement allemand mais aussi le belge Karel de Gucht (Open VLD), commissaire européen au commerce, ont lancé une campagne de propagande tous azimuts pour maintenir le pillage de la société grecque en faveur de la « bancocratie » européenne et mondiale. La menace d'expulser la Grèce de la zone euro se fait de plus en plus concrète.

Tous ces apôtres de l'austérité démontrent donc que la volonté du peuple leur importe peu. C'est la dictature des marchés à tout prix qui règne. Pour satisfaire leurs maîtres européens et banquiers, le PASOK et ND ont déjà matraqué, gazé et enfermé des milliers de Grec-que-s qui tentent de leur rappeler ce que signifie le mot démocratie. C'est à coups de matraques et dans le sang qu'on pousse les Grec-que-s à la misère. Ces politiques et la répression qu'elles entraînent font aussi le lit du racisme et du fascisme. Les résultats du parti nazi Aube Dorée et de l'extrême droite renforcent encore le besoin de soutenir le peuple grec dans sa résistance pour des solutions justes et solidaires. Les « bancocrates » sèment la haine et la peur mais le peuple refuse de céder à leur répression.

C'est en Grèce que se joue l'avenir des peuples européens, la Commission et les banques essayent déjà d'imposer les mêmes « solutions » à l'Italie, à l'Etat Espagnol et au Portugal. Si nous ne les arrêtons pas, la Belgique suivra. Toute l'Europe se voit confrontée à des degrés divers à ce même diktat de l'austérité, chez nous menée par le gouvernement Di Rupo (PS). C'est pourquoi une victoire contre cette politique en Grèce donnera du courage et de l'espoir à tous les peuples européens dans leur lutte contre l'Austérité.

Nous, militantes et militants en Belgique, issus des mouvements sociaux, des syndicats, de parti politiques de la gauche radicale, déclarons soutenir le peuple grec dans ce moment historique, contre le chantage indigne des dirigeants européens.

. Nous refusons de laisser le peuple grec isolé face aux attaques d'austérité.

. Nous sommes solidaires de la lutte du peuple grec contre les politiques d'austérité ainsi que de son

aspiration à un gouvernement qui appliquera ses revendications, comme l'annulation immédiate des programmes d'austérité de l'UE et le FMI, l'audit de la dette et l'annulation de la dette illégitime.

. Nous condamnons l'attitude et le chantage de l'UE et des gouvernements qui dénie au peuple grec son droit démocratique de choisir sa politique sociale et économique, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'eurozone.

. Nous appelons dans ce sens à une convergence des résistances au-delà des frontières, pour rejeter l'austérité et le défaitisme, pour triompher de la droite extrême et pour construire une autre Europe au service des besoins sociaux de toutes et tous et des nécessités environnementales.

Sur base de ces mots d'ordre, nous appelons, comme plusieurs organisations, à la manifestation « Ni en Grèce, ni en Belgique, ni nulle part ! » de ce mercredi 13 juin, au départ de la Bourse de Bruxelles à 18h, vers l'ambassade de Grèce.

Pour soutenir cet appel, écrire à anti.austerite@gmail.com